

SÉCURITÉ

Une armoire ouverte
en un tournemain

Lors du salon Préventica Strasbourg les 6 et 7 juin 2007, **Asecos** a remporté le Prix de l'innovation pour son armoire Pegasus dans la catégorie « risque incendie ». Il s'agit d'une armoire de sécurité pour produits inflammables, résistante au feu pendant quatre-vingt-dix minutes et conforme à la norme NF EN 14470-1. L'innovation réside notamment dans l'ouverture simultanée des deux portes commandée avec une seule main, et dans la possibilité d'automatiser leur fermeture après une minute.

MESURE

Le niveau par l'ultrason

Berthold Technologies propose plusieurs appareils pour la mesure continue du niveau par ultrasons. La gamme SmartScan convient à l'installation dans de nombreux types de cuves et de conteneurs. Elle offre une compensation automatique de température en fonction des vapeurs, des gaz et du vent pour offrir la plus grande précision. Les appareils sont auto-étalonnés et pratiquement insensibles aux variations de conditions. La gamme comprend un ensemble de logiciels – avec options de mesure du débit total, du volume et du diamètre des rouleaux de papier – et propose des versions mono ou multicapteur et différence de niveau.



servicelecteur@hydroplus.info
écrivez-nous pour obtenir les coordonnées des fabricants

PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Réduire le transfert vers les rivières

Le projet européen Life Swap-CPP vise à tester l'efficacité d'un ensemble de pratiques agricoles pour limiter le transfert de pesticides vers les eaux de surface. Il est en cours en Wallonie sur des plantations de pommes de terre, ainsi que dans les vignes champenoises. Ces deux cultures ont été retenues parce qu'elles sont toutes les deux gourmandes en traitements. En 2003, 1 489 t de matières actives ont ainsi été utilisées sur les 59 300 ha de pommes de terre cultivées en région wallonne.

Partant du constat que les pluies d'orage occasionnent l'essentiel des transferts, deux équipes scientifiques, française et belge, expérimentent des mesures simples et concrètes, sous la conduite de la faculté des sciences agronomiques de Gembloux en Belgique et d'IRH Environnement en France.

DÉPOLLUER LES EAUX
SANS POLLUER LES CHAMPS

Première parade, de pur bon sens, les Wallons tentent de persuader les cultivateurs de ne pas traiter en période d'alerte météo. Ceci acquis, Français et Belges testent des techniques comme l'enherbage des talus, le paillage des pieds de vigne, le cloisonnement des buttes de pommes de terre ou la réalisation de bassins d'orage. Les premiers résultats sont très encourageants : en Champagne, les transferts ont été divisés par 5 pour le cuivre et par 2,5 pour les pesticides organiques en 2006. En Wallonie, les volumes d'eau ruisselés, donc les produits exportés, ont pu être réduits de 20 à 60 % par une bande enherbée seule, et de plus de 90 % par un simple cloisonnement des interbuttes. Leur combinaison a même empêché tout transfert diffus de produits phytosanitaires lors des premières pluies ruisselantes de 2007.

Le progrès est-il réel si cela implique que les phytosanitaires s'accumulent et se dégradent sur place ? Sous la responsabilité d'Alexandre Maignard, l'équipe wallonne a mesuré les taux de transfert : « Selon notre expérimentation, sans aucun aménagement, 1,5 % des pesticides appliqués seulement sont transférés en moyenne tandis que 98,5 % restent. Nous pouvons donc résoudre totalement le

problème de la pollution des eaux de surface sans changer, ou de façon minime, la situation sur champs. »

Ayant vérifié le bien-fondé de leur action, les deux équipes poursuivent leurs observations. Les Wallons, bien que gênés par les pluies violentes du printemps et de l'été 2006, ont déjà publié les premières tendances. La bande herbée, large de 12 mètres en contrebas de la parcelle, intercepte l'eau de ruissellement et fixe effectivement particules de terre et produits. Pour être efficace, elle demande néanmoins à être bien mise en place par un semis précoce. De même le cloisonnement des buttes de pommes de terre, constitué de mini-barrages placés à la machine, est érodé par les fortes pluies de printemps. Il a donc été décidé de tenter de le renforcer en 2007. Ces observations sont corroborées par les résultats champenois. Ceux-ci seront développés au cours du colloque sur la protection des eaux de surface contre les phytosanitaires, organisé à Paris par l'Association française de protection des plantes (AFPP) les 15 et 16 novembre prochains. ■

Véronique de Jacquelot

Le cloisonnement des interbuttes sur ces plants de pomme de terre, en Wallonie, réduit le transfert de pollution vers les eaux.



Life Swap CPP

Contact ● Faculté des sciences agronomiques de Gembloux, Alexandre Maignard, maignard.a@fsagx.ac.be

En savoir plus ● Le colloque de l'AFPP : www.afpp.net/Calendrier/Swap ● IRH Environnement a mis sur Internet le rapport technique de ce projet, facile à trouver en tapant « swap-cpp » dans un moteur de recherche.